

10 mars 2003

**Monsieur le Président
Commission Particulière du Débat Public
sur le Projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes
3, rue d'Alger
44100 NANTES**

Monsieur le Président,

Je vous adresse ce courrier en tant que Président de l'AEZIC (Association des Entreprises des Zones Industrielles de Carquefou) afin de vous faire part de la position des membres de notre association vis à vis du projet d'aéroport de Notre Dame des Landes.

Notre expérience de chefs d'entreprise nous montre au quotidien l'importance grandissante de l'Europe et la situation excentrée de notre région constitue de ce fait un handicap, qui peut être cependant compensé par l'attractivité de notre territoire.

Pour qu'il en soit ainsi, encore faut-il que celles et ceux qui souhaitent participer au développement de notre région puissent atteindre celle-ci aisément et rapidement.

L'expérience des décentralisations récentes de sociétés et services publics, qui ont quitté la région parisienne pour rejoindre la Loire-Atlantique, montre à l'évidence l'importance d'un équipement de liaison comme le TGV.

Pour que cet échange dépasse le territoire national, il nous apparaît donc indispensable de pouvoir disposer dans les prochaines années d'un nouvel équipement aéroportuaire qui donnera au Grand Ouest la capacité à devenir une région de taille européenne.

La volonté ainsi exprimée est celle d'entreprises qui emploient des milliers de salariés dont les emplois seront de plus en plus subordonnés à la capacité qu'aura notre région excentrée, à tenir la place qui lui revient au niveau européen.

Certes, cet équipement sera porteur de nuisances, mais rapproche-t-on celles-ci de la situation actuelle qui voit le survol quotidien et à faible altitude de la ville de Nantes et des ZI de Carquefou par de nombreux appareils ?

De plus, les opposants qui résident depuis moins de 30 ans à proximité du futur aéroport n'ont-ils pas eu connaissance de ce projet lors de la délivrance de leur permis de construire ?

À travers notre démarche, nous souhaitons également apporter une contribution positive à un débat qui est actuellement monopolisé par quelques contestataires dont on peut penser qu'ils n'hésitent pas aujourd'hui, à emprunter le TGV combattu hier par certains de leurs aînés !

En vous remerciant de bien vouloir prendre en compte notre démarche, je vous prie de recevoir, Monsieur le président, mes meilleures salutations.

Le Président de l'AEZIC
G. BERTRAND